

Quel effet produit sur un compositeur trentenaire la sortie de son « *œuvre complète pour piano* », publiée en CD sous les doigts d'un des meilleurs pianistes de la jeune génération? « *On au plutôt dire qu'il s'agit du volume I de cette "œuvre"* », sourit, modeste, Rodolphe Bruneau-Boulmier. *Les pièces que j'ai écrites entre 2009 et 2014. On verra pour la suite... »*

Attablé dans un café tout près de la Bastille à Paris, il y retrouve Geoffroy Couteau: ensemble, ils évoquent Venregistrement de ce disque, publié sous le label Odradek. « *Nous avons bénéficié de conditions idéales*, se souvient Geoffroy Couteau. *Nous étions en Italie à Pescara, entre les mains d'une équipe compétente et attentive.* » Dans cette oasis musicale, est né un très bel album, fervent, mélancolique, parfois sauvage et toujours empreint d'une dimension méditative singulièrement prenante. Rodolphe Bruneau-Boulmier se consacre exclusivement au piano, l'instrument qu'il pratique lui-même, auquel il parle et qui lui parle. « *Je compose toujours en pensant à un interprète précis et je ne me vois vraiment pas écrire pour un orchestre de cinquante personnes que je ne connais pas. Les pièces destinées à Geoffroy, par exemple, tiennent compte de sa relation profonde à la musique de Brahms.* »

Résister à l'éparpillement, ne pas succomber au désir de toucher à tout sans prendre le temps de rien approfondir... Les deux artistes partagent une même philosophie de leur métier: « *La vie est trop courte pour se disperser et penser à un hypothétique plan de carrière qui ne vous correspond pas* », plaide énergiquement Geoffroy Couteau. Le pianiste puise dans la musique de Rodolphe Bruneau-Boulmier la liberté dont il a tant besoin : « *Il y a chez Rodolphe un rapport à l'imaginaire et un sens de la narration, nourri de références littéraires, qui indiquent la direction à de puissance. Tout est très pensé, très écrit, mais c'est la magie de la résonance qui fait vivre sa musique* », analyse-t-il.

De son côté, le compositeur avoue sa fascination pour les métamorphoses du temps, selon que l'on se place du côté de celui qui écrit la musique, de celui qui la joue ou de celui qui l'écoute. « *Quand je pense que je peux passer des heures et des heures sur une seule mesure que, peut-être, l'auditeur le remarquera à peine!* » Quoique très contrastées, ses œuvres racontent toutes, à leur manière, ce travail sur le temps. Des motifs de cloches font ricocher l'écho du son jusque dans le silence: à la fin de chaque pièce ou presque, les plus violents tumultes s'apaisent dans une lenteur retrouvée, solaire ou plus mystérieuse, comme si la musique se raréfiait dans l'éther, épurée par le toucher scintillant de Geoffroy Couteau. Une des partitions que Rodolphe Bruneau-Boulmier lui a dédiée s'intitule *Ses ailes déployées* (1). On ne saurait mieux dire...

**La Croix** EMMANUELLE GIULIANI